

“Serious and successful innovation is a slow-acting process, based as much on culture change as on policy change,” says Robert Crocker. “Culture change at PSE institutions deserves scholarly attention, given culture’s centrality in these issues.”

In survey responses and key informant interviews, the most widely cited barriers to innovation were; limited resources, limited incentives and opportunities, limited rewards and recognition, and resistance to change. The study advises further research to assess the real impact of each of these.

The authors urge governments to create policy environments that will stimulate more innovation and to provide support for research that defines and measures post-secondary outputs.

“We need to determine what knowledge and skills contribute most to the economic and social impact of PSE, how to maximize this impact, and which learning and teaching approaches are most cost-effective,” says Ron Saunders, Director of CPRN’s Work Network. “It is ironic that the area of research where our PSE institutions are weakest is research about teaching their own students. We are convinced that with the right incentives our universities and colleges have the capacity to change that.”

You can access or download a copy of this report by [clicking here](#).

work e-network
e-network e-net
work e-network
e-network e-net

unsubscribe



Canadian Policy Research Networks (CPRN) / Réseaux canadiens de recherche en politiques publiques (RCRPP)

« Une innovation sérieuse et réussie suit un processus d'action lente, fondé autant sur un changement de culture que sur un changement de politique », de souligner Crocker. « Un changement de culture dans des établissements postsecondaires mérite une attention scientifique, compte tenu de la centralité de la culture autour de ces questions ».

D'après les réponses à un sondage et des entrevues auprès d'observateurs avertis, les obstacles à l'innovation les plus souvent cités furent les suivants : ressources limitées, incitations et possibilités limitées, reconnaissance et récompenses limitées, et résistance au changement. L'étude recommande d'entreprendre des recherches plus poussées pour évaluer l'impact véritable de chacun de ces obstacles.

Les auteurs invitent instamment les gouvernements à créer des contextes de politiques qui permettront de stimuler davantage l'innovation et d'appuyer les recherches qui s'emploient à définir et à mesurer la production du système postsecondaire.

« Il nous faut déterminer les types de connaissances et de compétences qui contribuent le plus aux incidences économiques et sociales de l'enseignement postsecondaire, les façons de maximiser cet impact et les types d'approches en matière d'apprentissage et d'enseignement qui sont les plus économiquement efficaces », de souligner Ron Saunders, directeur du Réseau de la main-d'œuvre des RCRPP. « Il est ironique que le domaine de recherche dans lequel nos établissements postsecondaires sont les plus faibles est celui de la recherche concernant l'enseignement donné à leurs propres étudiants. Nous sommes convaincus qu'en leur accordant des incitations appropriées, nos universités et nos collègues seront en mesure de changer cela ».

Vous pouvez accéder ou télécharger un exemplaire de ce rapport en [cliquant ici](#).